

***Cahiers géologiques. No 89, année 1973. Université de Paris 6,  
Géologie 1, Tour 16. 4 pl. Jussieu, 75230 Paris, (cedex 05).***

Gilles Ritchot

Volume 18, numéro 45, 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021240ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021240ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ritchot, G. (1974). Compte rendu de [*Cahiers géologiques. No 89, année 1973. Université de Paris 6, Géologie 1, Tour 16. 4 pl. Jussieu, 75230 Paris, (cedex 05).*] *Cahiers de géographie du Québec*, 18(45), 567-568.  
<https://doi.org/10.7202/021240ar>

Éditée en 2 volumes, plus un fascicule de cartes, à l'illustration abondante (252 figures et photos, 107 planches, 4 cartes hors-texte) et de qualité, cette thèse est bien servie par la clarté du texte accompagné de 73 tableaux, et une bonne présentation. Son intérêt est évident pour tout géomorphologue et, en particulier, pour ceux qui travaillent dans la région de Québec où les grès jouent un rôle important dans le paysage. Pour ceux-là les chapitres consacrés au réseau hydrographique, calqué sur le réseau de fractures et à la dynamique fluviale et à la formation des gorges dans les grès sont spécialement à méditer.

Daniel LAGAREC  
*Département de géographie*  
*Université Laval*

TRICART, Jean (1972) **Travaux pratiques de géomorphologie structurale**. Paris, SEDES. 183 pages.

Faisant suite à l'« Initiation aux travaux pratiques de géographie » et devant accompagner l'« Initiation à la géomorphologie » du même auteur, cet ouvrage est destiné aux étudiants de licence et de maîtrise. Il se divise en 3 chapitres : le relief de côtes (= cuestas), les bordures de massifs anciens et les failles et les reliefs plissés et appalachiens. Chaque chapitre commence par les commentaires de 2 cartes modèles introduisant des exercices (au total 19) repris pour la plupart d'anciens cours photocopiés du même auteur et datant des années 50. Comme le souligne Jean Tricart dans l'avant-propos « le succès qu'ont connu ces publications témoigne de leur adaptation aux besoins des étudiants. » Et effectivement, son but, faire réfléchir les étudiants et les initier à une démarche, est bien servi par la méthode. Mais si cela est vrai pour des débutants, il me semble que cette conception maintenant très classique de la géomorphologie structurale dérivée du commentaire de cartes soit insuffisante pour des étudiants de maîtrise ; de plus, la dichotomie qu'introduit l'auteur dans la géomorphologie est discutable à ce niveau et peut conduire à une perception seulement partielle du paysage.

Daniel LAGAREC  
*Département de géographie*  
*Université Laval*

**Cahiers géologiques**, No 89, année 1973. Université de Paris 6, Géologie 1, Tour 16, 4 pl. Jussieu, 75230 Paris, (cedex 05).

Le contenu des Cahiers géologiques est tout à fait fidèle à la présentation de Raymond Furon et André Cailleux : ce cahier est « ouvert à toutes les branches de la géologie, au sens le plus large ». Il contient, outre une étude de géologie pure, trois textes d'intérêt général, susceptibles d'intéresser tous les chercheurs des sciences de la terre et qui traitent de thèmes à l'ordre du jour : « les glaciations paléozoïques du Sahara et de l'Ouest africain » (R. Furon), les « coups de froid postglaciaires dans l'Est du Canada » (A. Cailleux), « les sédiments détritiques du pied de l'Elborz méridional » (A. Motamed). Le lecteur prend ainsi contact avec des milieux diversifiés et sa curiosité est sollicitée par des centres d'intérêt que des habitudes académiques ont jusqu'à maintenant séparés (géologie, glaciologie, géomorphologie périglaciaire, sédimentologie, etc.). Sous cet angle, le répertoire exemplifie les méthodes scientifiques, la spécialisation y côtoie la synthèse. Le contenu de ce cahier retient de la sorte ce qu'il y a de plus positif dans la tradition, l'apprentissage du va-et-vient entre l'analyse et la théorie ; il élabore des acquis dont pourrait profiter avantageusement le programme spécifiquement moderne

de ce qu'on appelle désormais « la science de la terre ». Tout en projetant une unification des connaissances relatives à la nature de la terre, la composition des textes ne précipite pas de décisions hâtives, elle ne heurte pas les propositions des disciplines conjecturales, notamment celles de la géographie physique et de la géomorphologie. L'étude de R. Furon tient compte des seuls indices significatifs, comme le témoignage des tillites, et n'abuse pas des signaux morphologiques (v.g. les empreintes) qui dans ce contexte de glaciations anciennes ne sont pas probants. L'étude de A. Cailleux, par ailleurs, exploite judicieusement le message des géomorphologies et utilise à cette fin la méthode comparative. Les observations d'actuelles morphogenèses périglaciaires en Sibérie sont effectivement utiles au déchiffrement des seules formes qui au Québec remontent au Tardiglaciaire. Enfin, l'étude sédimentologique de A. Motamed est un modèle de méthode, il faut convenir que le terrain qu'il analyse se prête à une juste appréciation des relations causales entre la mobilité du relief et la sédimentation. Il demeure que le caractère chronique des influences tectodynamiques y est mis en lumière de façon péremptoire.

Gilles RITCHOT  
Département de géographie  
Université Laval

HUNT, Charles B. (1974) **Natural Regions of the United States and Canada**. San Francisco, W. H. Freeman, Co. 225 pp.

La première édition de ce livre, intitulée *Physiography of the United States*, est parue en 1967. La nouvelle version est plus volumineuse et a une couverture plus complète de la morphologie, de la géologie et de la géographie physique. Plusieurs des changements ont été faits à la suite des critiques lancées à M. Hunt de la part des géologues. Le nouveau livre inclut aussi le Canada, ce qui est plus réaliste pour l'étude du contexte physique que de garder séparés ces deux géants de l'Amérique du Nord.

Dans le premier chapitre Hunt identifie et cartographie les « régions naturelles » de l'Amérique du Nord. Dans le reste de la première partie (8 chapitres), il suit l'approche thématique discutant, l'un après l'autre, du cadre structural du continent, de la morphologie, du climat, de l'eau, du sol, de l'érosion, de la flore et de la faune et des ressources. Dans la deuxième partie, l'auteur analyse des « régions naturelles » dont il fait mention au chapitre 1.

Quoique l'on pourrait ne pas être d'accord avec la méthode de régionalisation de Hunt et avec ses « régions naturelles », on est quand même obligé de reconnaître que l'ouvrage constitue un chef-d'oeuvre dans le domaine de l'enseignement de la géographie physique.

Dean LOUDER  
Département de géographie  
Université Laval

ROUDIÉ, Philippe (1973) **Le Vignoble Bordelais**. Toulouse, Privat. 181 p., Collection Pays du Sud-Ouest.

C'est une première synthèse fort réussie et de lecture agréable que nous livre cette nouvelle collection, dirigée par MM. Louis Papy et François Taillefer, qui regroupe des monographies urbaines et régionales du sud-ouest de la France.